

À Lorient, des ateliers de musique pour les enfants handicapés

Par Lucas Gault

Le 23 avril 2024 à 16h13

Au conservatoire de Lorient, ce mardi 23 avril 2024, le début des vacances de printemps était synonyme de musique pour des nourrissons atteints de surdités et des enfants en déficience intellectuelle.



Lors l'atelier de pratique musicale, ce mardi 23 avril 2024, Romain Rozenwajn et son fils Raphaël ont partagé un moment magique. (Le Télégramme/Lucas Gault)

Il fallait se faufiler au sein du conservatoire de musique de Lorient, ce mardi 23 avril 2024, pour assister à un spectacle presque magique. Il n'était pas encore 10 h, dans la salle 3 du conservatoire, alors qu'un public, âgé de seize à dix-huit mois seulement, s'agitait et participait à un atelier musical.

Cet atelier, à destination d'un groupe de trois enfants présentant des troubles de l'audition et du langage était organisé par le conservatoire, en collaboration avec le CAMSP Gabriel Deshayes d'Auray et la mairie Lorient.

Apprendre l'humilité

Bertrand Dauneau, musicien intervenant dans la petite enfance animait l'atelier. « Je fais de la musique, avec tous les publics, petits et grands sans me préoccuper de leur handicap, livre l'intervenant. Avec ces enfants on apprend l'humilité. Si je ne suis pas à cent pour cent avec eux, ils se détachent très vite ».

Au milieu de la salle, entre le piano à queue, le Ukulélé et de nombreux accessoires, les enfants et les parents semblaient prendre du plaisir à sortir du cadre du handicap. Romain Rozenwajn, papa du petit Raphaël apprécie ce moment de partage : « C'est bien pour les enfants qui participent à l'atelier, ils sont avec d'autres enfants comme eux. Pour nous aussi, les familles, c'est un moment de partage ». En tout cas, le petit Eren ne pouvait pas s'empêcher de danser et de chanter après le fin de l'atelier qui a duré 45 minutes.

Ouvrir les lieux culturels à tous

Dans une autre salle, Roselyne Dauneau, musicienne intervenante comme son mari, organisait elle aussi un atelier. Les six enfants déficients intellectuels venus avec l'IME Louis-Le Mouenic et l'association Pep 56, s'amusaient à essayer les instruments avec la musicienne qui intervient sur le public handicapé depuis plus de quinze ans. « Au début, ils sont intimidés par le lieu, explique-t-elle. Mais aujourd'hui c'était la troisième fois qu'ils venaient. On s'est beaucoup amusés avec les instruments. Ce qui compte pour moi, c'est de sortir ces enfants de leur milieu. Je veux qu'ils comprennent que ce lieu est aussi ouvert pour eux. »

Pour Guillon Martin, éducatrice à l'IME, c'est une vraie « réussite » qui a permis aux enfants de dépasser leurs craintes. Une vraie réussite qui pourrait être reconduite l'année prochaine pour les deux ateliers qui semblent avoir satisfait petits et grands.